



Résumé de la Paracha

La parachat ékev débute par le rappel de la responsabilité de nos actes. Le respect de la torah et de ses mitsvot sera la garantie pour le peuple hébreu d'être préservé des souffrances et de recevoir la bénédiction. À ce titre, Moshé souligne l'importance de ne pas craindre les autres nations en rappelant les miracles extraordinaires qu'ont vécu les hébreux depuis leur sortie d'Égypte. La paracha se poursuit en énumérant diverses remarques sur les fautes que le peuple a commises dans le désert, avec en particulier la faute du veau d'or qui a conduit Moshé à détruire les premières tables de la loi. La paracha se conclut par le second passage du chéma ainsi que la promesse de vaincre tous nos opposants si nous respectons la torah par amour envers Dieu.

Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak et Hanna Bath Esther



Pour la Réfoua Chéléma de Yítshak Ben Chímone

Dans le chapitre 8 de Dévarim la torah dit :

ה / אֶרֶץ חֹטֵה וּשְׂעֵרָה, וְגִפְסוֹ וְתַאֲנֶה וְרִמּוֹן; אֶרֶץ-זֵית שְׁמֹן, וְדִבְשׁ

8/ Un pays qui produit le froment et l'orge, le raisin, la figue et la grenade, l'olive huileuse et le miel.

ט / אֶרֶץ, אֲשֶׁר לֹא בְמִסְכֵּנֵת תֹּאכַל-בָּהּ לֶחֶם--לֹא-תִחַסֵּר כָּל; בָּהּ; אֶרֶץ אֲשֶׁר אֲבִינֶיהָ בְּרִזָּל, וּמִהַרְרֵיהָ תִּחַצֵּב נְחֹשֶׁת

9/ Un pays où tu ne mangeras pas ton pain avec pauvreté, où tu ne manqueras de rien; une terre où les pierres sont du fer, et de ses montagnes tu extrairas du cuivre.

י / וְאָכַלְתָּ, וְשָׂבַעְתָּ--וּבֵרַכְתָּ אֶת-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, עַל-הָאֶרֶץ; הַטְּבָה אֲשֶׁר נָתַן-לְךָ

10/ Tu mangeras, tu t'en rassasieras et tu béniras alors Hachem ton Dieu, pour la bonne terre qu'Il t'a donnée!

Le troisième verset que nous avons cité fait référence à la mitsvah de réciter le birkat hamazone après le repas. En effet, il précise qu'après avoir mangé et été rassasié, il y a une injonction de bénir Hachem pour la subsistance qu'Il nous accorde. Ce qui surprend c'est l'agencement des versets. Ce verset qui concerne la nourriture fait suite à un verset qui mentionne les pierres et le fer. Ces minerais ne produisent pas de nourriture, du coup, leur lien avec le birkat hamazone semble inapproprié. Comme le souligne le **Daat**

Zékénim au nom **Rabbi Méir Arak** tel que rapporté par le **Mayana Chel Torah**, il aurait été plus cohérent de trouver le verset du birkat après le verset qui a mentionné les sept fruits d'Israël, qui ont un lien direct avec la terre et la nutrition.

Pour répondre à cette remarque, le maître construit un raisonnement passionnant. Concernant le premier verset que nous avons cité, celui des fruits d'Israël, la guémara (traité bérakhot, page 41a) fait l'interprétation

suivante : le mot " וְשֵׁעֶרָה orge" ressemble au mot " שִׁיעוּרִין des mesures". Sur ce constat, Rabbi 'Hanane explique que le verset des sept fruits d'Israël est venu enseigner les unités de mesure. C'est sur cette base entre autre que nos sages ont étendu la nécessité de réciter le birkat à la mesure d'une olive. En effet, la torah ne réclame de bénir Hachem que lorsque notre repas nous a rassasiés. Cependant, nos sages nous ont réclamé de dire le birkat dès la consommation d'un kazaït qui représente l'équivalent d'une olive. C'est dans ce contexte que cette même guémara (page 20b) nous dévoile la bénédiction que nous tirons de notre attitude : « *Rav Avira exposait l'enseignement suivant, parfois il le disait au nom de Rabbi 'Ami : les anges du service divin ont déclaré devant Hakadoch Baroukh Hou : Maître du monde ! Il est écrit dans Ta torah que Tu es celui qui ne favorise personne ni n'accepte de corruption (dévarim, chapitre 10, verset 17) mais en fait, ne favorises-Tu pas le peuple juif, car il est écrit "Que Dieu te soit favorable" (Bamidbar, chapitre 6, verset 26). Il leur a répondu : Et ne devrais-Je pas favoriser Israël ? Alors que je leur ai écrit dans la torah " וְשָׂבַעְתָּ--וַיְבָרַכְתָּ Tu mangeras, tu t'en rassasieras et tu béniras alors" et pourtant, ils sont pointilleux envers eux-mêmes et récitent le birkat dès la consommation de la quantité d'une olive ou d'un œuf ! »*

Par ailleurs, la guémara (traité témourah, page 15) explique que le deuil qui a suivi la mort de Moshé Rabbénu a provoqué la perte de 1700 raisonnements, exégèses et déductions sur la torah. La perte de toutes ces informations concernant la torah n'a, baroukh Hachem, pas été définitive, car nos sages concluent cet enseignement en précisant que 'Anetiel Ben Kénaz est parvenu à restituer toutes les lois et analyses perdues grâce à son étude et à ses déductions.

Enfin, la guémara (traité Ta'anit, page 4) fait la

lecture suivante de notre verset : " אֶרֶץ אֲשֶׁר אֶבְנֶיהָ בְּרִזָּל *une terre où les pierres sont du fer*" et dit : ne lit pas " אֶבְנֶיהָ *ses pierres*" mais plutôt " בּוֹנֵיהָ *ses constructeurs*" pour faire référence aux talmidei 'hakhamim, les érudits de la torah qui construisent les fondements du monde en aiguisant leurs connaissances comme on aiguisse le fer. D'où la formulation : " אֶרֶץ אֲשֶׁר אֶבְנֶיהָ בְּרִזָּל *une terre où les pierres sont du fer*" pour signifier qu'Israël est une terre où les sages s'acharnent dans l'étude au point d'être aussi solide que le fer.

Toutes ces informations nous permette de comprendre la réponse à notre question. La torah commence par parler des sept fruits d'Israël, desquels nous apprenons toutes les mesures de la torah, entre autre la mesure imposée par nos sages de réciter le birkat après consommation de l'équivalent d'une olive. Or, comme nous l'avons vu, ces lois allaient être perdues lors du deuil de Moshé. De fait, jamais les bné-Israël n'allaient comprendre la nécessité d'être rigoureux et jamais ils n'auraient bénéficié de la grâce particulière qu'Hachem leur accorde. C'est pourquoi, immédiatement après avoir mentionné le verset des sept fruits, Hachem intercale le verset " אֶרֶץ אֲשֶׁר אֶבְנֶיהָ בְּרִזָּל *une terre où les pierres sont du fer*" et ce n'est qu'ensuite qu'Il réclame le birkat. Car justement, ce verset qui se glisse entre les deux autres, mentionne les constructeurs, les érudits de la torah dont la volonté est comparable à la rigidité du fer, car c'est dans une terre où ces hommes évoluent qu'il est possible de récupérer les manques engendrés par la mort de Moshé. C'est grâce à l'érudition de 'Anetiel Ben Kénaz qui est parvenu à restituer les lois des mesures qui encadrent la torah ! De fait, la torah mentionne le birkat suite à ce verset plutôt que celui des fruits d'Israël, car c'est grâce aux sages et à leur étude acharnée que nous sommes parvenus à extraire les informations et les mesures sous-

jaçentes au verset des fruits d'Israël.

Cela nous ouvre la porte à un approfondissement remarquable. Le **Kissé Ra'hamim** (ainsi que le **'Hida**, dans Homat Honekh sur notre verset) cite l'enseignement du **Arizal** concernant le mot " ברזל *fer*" qui s'avère être l'acronyme des noms des femmes de Yaakov : בילה *Bilha*, רהל *Ra'hel*, זלפה *Zilpa*, לאה *Léa*. De même la suite du verset dit: " וּמִהַרְרֵיהֶּ תִּהְיֶה נְחָשׁוֹת *de ses montagnes tu extrairas du cuivre*" , et nos sages dévoilent que les avot, les patriarches, sont comparés aux montagnes. À ce titre, nos ancêtres, fondateurs du peuple juif et qui ont créé la réalité dans laquelle Hachem nous a offert la terre d'Israël, sont le berceau qui accueille la présence divine dans la terre sainte. Dans cette optique, l'étude des érudits et la force de nos ancêtres sont ce qui s'oppose aux forces du mal qui sont insinuées dans la suite du verset.

Les maîtres versés dans l'étude des secrets de la torah dévoilent que le mal est symbolisé par la lettre "ת *tav*" dont la valeur numérique est 400. Ceci s'explique par le fait qu'elle se trouve être la dernière lettre de la torah et s'oppose donc au "א *aleph*". Ce dernier, a pour valeur numérique 1 et renvoie directement au Maître du monde dont l'unité remplit l'univers. Cette opposition place directement le "ת *tav*" aux antipodes du bien. Ceci nous explique pourquoi Essav, lorsqu'il se dirige vers Yaakov, est accompagné de 400 hommes et que, lors de leur rencontre, ces 400 hommes ont disparu. Ces guerriers qui l'accompagnaient sont les forces du mal qui s'incarnaient en Essav. Toutefois, arrivées devant Yaakov, elles se sont toutes dispersées car Yaakov a entre-temps, combattu et vaincu l'ange du mal. N'ayant plus de soutien, ces énergies négatives s'éparpillent et Essav se retrouve seul, sans même maintenir son envie de détruire son frère. Parallèlement à cela, la première manifestation du mal se fait dans la

torah au travers du serpent qui s'en prend à Adam et 'Hava. Ce serpent est justement le vecteur de toutes les forces négatives qui se sont abattues sur terre dans l'histoire, il est le précurseur de ce "ת *tav*". Et justement, en associant les deux mots "נחש *serpent*" et le "ת *tav*", nous obtenons le mot "נחשת *cuivre*", qui figure dans notre verset. Ainsi la torah nous indique que nos ancêtres, ainsi que l'étude intensive de la torah sont littéralement ce qui extrait le mal qui s'est enraciné dans le monde à cause de nos fautes.

Ceci prend un sens tout à fait cohérent lorsque nous repensons à deux détails. Le premier concerne les patriarches, qui sont les premiers à avoir entamé le travail de réparation de la faute d'Adam, et donc de suppression des forces négatives. Le deuxième point concerne le fait qu'au jour du don de la torah, les bné-Israël sont parvenus à échapper aux griffes de l'ange du mal qui n'avait plus d'impact sur eux. C'est pourquoi, la première version des tables de la loi conférait aux bné-Israël le pouvoir de la mémoire parfaite. Tous les détails de la torah étaient intégrés dans l'esprit des hébreux et ils n'étaient jamais sensés oublier toutes ces informations. La faute du veau d'or engendre la destruction des tables de la loi et leur réécriture. Cette dernière se fait dans une configuration d'un peuple beaucoup plus faible. Le mal est ranimé et saisit à nouveau l'homme, le privant de l'accès total à la torah. La notion de l'oubli retrouve sa place et la torah n'est plus totalement incrustée dans la mémoire des juifs. C'est pourquoi, notre verset nous explique que les avot et l'étude des érudits sont le remède qui permet d'effacer cette lacune, de lutter contre les forces du mal. Comme nous l'avons vu, c'est au travers de sa réflexion que 'Anetiel Ben Kénaz compense la perte conséquente à la mort de Moshé !

Ce développement nous éclaire sur les capacités extraordinaires de nos sages qui ont défié les limites du savoir. La quantité

d'informations qu'ils sont parvenus à emmagasiner est astronomique et leur accès à la torah est total. Cela s'explique justement par leur acharnement à étudier, qui leur confère le pouvoir d'éloigner le mal et ses effets négatifs sur notre accès à l'étude. Yéhi ratsone que nous puissions calquer notre attitude sur ces illustres personnages et que nous aussi

puissions profiter des merveilles que renferme notre torah, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !